

Le design *bousculé*
par le
développement durable et virtuel

intervention
Cécile Planchais, designer industriel

Festival du Design de Tunis :
Cycle Design et innovation, le 29 octobre 2013

ESSTD
Ecole Supérieure des Sciences et Techniques du Design de Tunis

L'impact sur l'environnement de la production d'objets en grande ou petite série rend le designer autant que le producteur plus **responsables de ce qu'ils suscitent et produisent**.

Imaginer le monde de demain fait de plus en plus appel au design ce qui doit nous faire réfléchir sur la part de besoin et de consommation.

Le changement en court

L'évolution due au développement durable et virtuel change nos repères spatiaux et temporels : la production délocalisée rendue possible grâce aux multiples outils de communication amène aussi le besoin et la nécessité de nous intéresser à ce qui nous entoure : notre environnement proche, la nature, nos relations humaines.

Le design exige que nous prenions conscience des besoins et des facteurs d'équilibre de la planète.
Il ne se limite pas à ce qui est utile maintenant et qui sera démodé très vite mais surtout à approfondir ce qui sert au plus grand nombre et que chacun peut s'approprier.

Le design s'intéresse à d'autres manières de créer du sens et de la valeur par l'environnement de l'objet. Le son, la lumière, l'eau, l'ombre, l'air... deviennent des matières au même titre que ce qui est matériel.

Nous constatons alors que éco conception et design s'encouragent mutuellement

L'écologie évolue très vite vers une véritable économie.
Le recyclage a véhiculé une image du produit respectueux socialement et écologiquement.
Le durable redécouvre le design intemporel, éventuellement actualisable.
Les normes et labels d'éco conception sont plus rigoureux.

Les entreprises voulant montrer qu'elles agissent dans les bonnes règles, affichent ces nouvelles valeurs dans leur stratégie et leur communication et font appel au design pour les concrétiser.
Le design est de plus en plus reconnu pour sa capacité à développer des produits éco conçus, qui transmettent à leur tour le désir de participer à la préservation de l'environnement dans tous domaines.

L'avenir incertain amène à redécouvrir nos ressources

Le design ne se construit pas seulement en rupture avec le passé.
On lui demande maintenant d'évoluer **avec les ressources locales**, d'intégrer de la **transformabilité**, d'être **en lien avec le site d'implantation**.

Ce que nous exerçons couramment dans les secteurs où le design doit résister aux modes (comme le paysage et l'urbanisme) se généralise aujourd'hui à la production. Le design n'est donc plus seulement lié à des symboles simplistes, ni à des objets *finis*, il s'ouvre à la **réutilisation et à la sensibilisation**.
On admet que innovation et design aillent de paire avec tradition, culture, lenteur, contemplation, qu'il aide à la préservation d'un savoir faire, d'une matière.

Si l'objet devient de plus en plus communicant,
on peut espérer qu'il invite le citoyen à s'intéresser l'environnement et à sa préservation.
C'est à nous qui aimons les détournements d'usages, les déviations d'applications, le changement et l'innovation,... qu'il est demandé de contribuer à l'élaboration de ce monde de demain qui dépasse les valeurs de gaspillage et de consommation.
Aux notions d'utile et de fonctionnel – valeurs fortes du design – s'ajoutent les valeurs de **nécessaire, d'essentiel, de qualité. L'inattendu associé à un nouveau pragmatisme.**

L'immatérialité développe la sensorialité et l'intelligence des objets et des matériaux

Plus l'univers virtuel se développe, plus nous devons cultiver notre mémoire sensorielle et intuitive des objets et des usages. La création des nouveaux objets doit être pensée "intelligente et qualitative" pour compenser l'absence ou l'abandon de certaines fonctions obsolètes.

La dématérialisation et la miniaturisation développent aussi la mobilité et l'individualité.
L'évolution de l'éclairage et du son développe et cultive au delà de la sécurité la notion de bien être liée au bien vivre ensemble. Je travaille depuis plusieurs années sur "l'écoute" dans l'espace public.
On peut aussi citer comme effet de la dématérialisation, la gestion à distance qui permet est de traiter autrement les questions de vandalisme et de maintenance., d'économie liée à l'écologie.

Le designer ne conçoit pas seulement ce qui se voit pas mais également ce qui éveille nos sens,
Notre faculté d'adaptation nous permet de travailler sur de nouveaux usages et de rendre visible des atouts sensoriels, humains, culturels qui font partie de notre patrimoine.
Nous intervenons par exemple dans les secteurs de l'édition, de la distribution de l'eau, de l'éclairage, la télécommunication, des transports... qui tous, miniaturisent leur technologie et dématérialisent certaines fonctions... Constatons que plus on dématérialise les supports de distribution, plus l'eau, la lumière et le son deviennent matières à design.

Design local / design universel

Sortant d'une période d'uniformisation, on s'aperçoit que les valeurs locales et de différenciations n'empêchent pas le design de s'intégrer à l'autre bout du monde.
Au contraire : nous voulons découvrir d'autres manières de voir et de vivre.

Le "local" entraîne un **design capable de transmettre.**
L'accès direct à la connaissance des différentes cultures via internet permet un recentrage sur les ressources et la production locale et de redécouvre l'échange et le partage.
Plutôt que de rechercher l'universel, dit "le meilleur pour tous", le design doit composer avec les ressources locales tant énergétiques qu'humaines.

Design intemporel / design consommable

Recycler ne doit pas nous entraîner vers l'éphémère ou les innovations passagères.
Recycler ne doit pas servir de prétexte à perpétuer l'hyperconsommation d'objets de courte durée.
Recycler entraîne une économie nécessaire qui intègre le long terme.

A titre d'exemple, dans l'espace urbain, nous travaillons sur des produits dont la durée de vie est de 20 ans voir plus pratiquement sans maintenance... Dans le secteur de l'éclairage, l'innovation technologique écologique a donné lieu à une révolution qui rend en quelques années la plupart des appareils d'éclairages consommateurs d'énergie obsolètes.

Le design doit associer recyclage et durabilité. Le design durable ne doit donc pas seulement être associé au recyclage des composants matériels. Le designer doit intégrer dans sa création, son évolution possible due aux transformations des technologies et au besoin d'actualisation auquel nous nous sommes habitués.

Designer pour le long terme nécessite de dégager un concept qui transcende l'actualité, d'écarter les innovations passagères, de retrouver les valeurs d'anticipation du design.

Le design est une synthèse pragmatique autant que narrative.

Il intègre innovation autant qu'évasion et découverte.

Les aspects ludiques et joyeux d'un design parlent au présent, sont actualisables.

Il est fondamental de comprendre que le design intemporel et durable n'annonce pas la fin de la relation du design avec l'industrie mais qu'il nous amène à penser la duplication des objets autrement : *innover plutôt que décliner.*

Développer la consommation d'éphémère par la production de besoins supposés et induits, appauvrit et dévalorise le design, les ressources de la planète tout en renforçant les inégalités.

Dissociations donc l'innovant de l'ostentatoire : un produit pensé, dessiné et bien fabriqué a une durée de vie indépendante des tendances. Notons que le design rentre au musée : le musée du design de Helsinki en Finlande par exemple a une collection importante de verrerie et d'ustensiles de cuisine des années 50 dont le design est étonnamment actuel et universel.

Pour être intemporelle, une création doit être pensée, ciblée et diffusée en respectant le design.

La pénurie annoncée des ressources présente en conséquence une formidable opportunité pour créer de nouveaux archétypes, diversifier notre process de création, nos outils, notre place dans la chaîne productive. Cette évolution ouvre de nouveaux champs, plus d'interdisciplinarité.

Grâce à notre faculté à associer des contraires et à détourner des usages, nous redonnons du sens à des concepts qui paraissent contradictoires. Le design, comme le langage, joue sur sens concret et sens abstrait.

Pour enrichir développer l'expression de ce qui nous entoure, nous devons continuer d'élaborer notre singularité, avancer intuitivement et chercher à comprendre l'intelligence des matières.

L'éco-conception doit permettre de limiter les interventions industrielles et de valoriser les ressources existantes. Ce langage de rentabilité convient à l'industriel. "*La création part de rien ou presque, elle transforme le plomb en or*" L'éco design enrichit le dialogue designer / producteur plus ouvert à l'utilisateur, aux ressources humaines, matérielles, énergétiques...

IDENTITE/DIVERSITE

Le développement durable fait redécouvrir ce qui est à notre portée.
Le designer peut créer pour tous, sans renier sa culture, son identité.

C'est au contraire un facteur de richesse. La séduction de sa création transformera les contraintes en atout, compensera l'absence par de l'esprit et du sensible, communiquera une autre image de notre métier et de la valorisation qu'il apporte.

Inéluctable, le développement durable

C'est un passage nécessaire.

Il ne doit être vécu ni comme une contrainte ni comme un devoir.

Le designer a une occasion magnifique d'opérer ce recentrage par la découverte de ce qui nous entoure.

Cécile Planchais, designer

Synthèse de l'intervention à Tunis
du 29 novembre 2013 à l'ESSDT

www.cecileplanchais.com